

SCEAUX

Sceaux est une commune de guère plus de 20 000 habitants dans le département des Hauts de Seine.

Chaque année en juin ville de Sceaux organise une grande félibrée (La première félibrée eut lieu à Sceaux dès 1879, présidée par le Baron de Tourtoulon, Président du Félibrige de Paris.)

À la fin du printemps s'y déroule une manifestation commémorative : les Fêtes Félibréennes de Sceaux. Tous les sept ans, Sceaux accueille des Jeux floraux. L'influence méridionale, dérivée de la présence de Florian à Sceaux, est toujours sensible à travers ces manifestations auxquelles s'ajoutent le marché provençal et la Foire aux santons de Sceaux (début décembre.)

La première Santo Estello de Sceaux a eu lieu, sous la Présidence de Frédéric Mistral, en 1884. La seconde en 1984, et une troisième en 2024.

En lisant la revue municipale « Sceaux magazine » [<https://archives.sceaux.fr/archives-numerisees>] nous pouvons trouver la présence de Pierre Causse aux fêtes félibréennes de Juin.

N° 208 de septembre 1991 : « Je remercie bien sûr l'Abbé Pierre Causse, Majoral du Félibrige, d'avoir repris le flambeau des mains de celui que nous avons eu tant de joie à considérer comme l'aumônier des Félibres de Sceaux. »

N° 228 de septembre octobre 1993 : « Comme à l'accoutumée, la journée a commencé par l'accueil des félibres sur la place Frédéric Mistral et par la messe en langue d'oc célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste par l'abbé Pierre Causse, majoral du Félibrige. »

N° 237 de septembre 1994 : « comme à l'accoutumée, la messe en langue d'Oc -celle de Georges Hacquard- nous a réunis sous les voûtes de Saint-Jean-Baptiste, célébrée par l'abbé Pierre Causse, majoral du Félibrige, et chantée par l'Ensolelhada. »

N° 249 de novembre 1995 : « À 9 h 30, en, l'église Saint-Jean-Baptiste, une messe en langue d'Oc : messe de Jordi Hacquard, concélébrée par l'abbé Pierre Causse, Majoral du Félibrige, l'abbé Sastre, prêtre catalan,

et le père Baverey.



1995 de droite à Gauche Pierre Causse, Pierre Fabre

N° 277 de Septembre 1998 : « La messe est concélébrée par l'abbé Pierre Causse, majoral du félibrige, et l'abbé Jacques Épaulard, curé de Saint-Jean-Baptiste de Sceaux » « Pierre Ringenbach maire de Sceaux... remerciements à l'abbé Pierre Causse, majoral du Félibrige, qui renoue cette année avec ses fonctions d'aumônier des félibres de Sceaux.

La médaille de Florian (argent) est décernée à l'abbé Pierre Causse.



Mme carole.mace@sceaux.fr ainsi que M. Michel Belon président des « Méridionaux de Sceaux 06 84 12 21 30 ont été contactés afin d'essayer de trouver des photos, ou des textes plus exploitables.

16 JUIN: FÊTE FÉLIBRÉENNE ET MÉRIDIONALE

Pas très méridional le ciel, en ce dimanche 16 juin 1991 où la tradition félibréenne de Sceaux - vieille, rappelons-le, de 113 ans - a été une nouvelle fois célébrée avec éclat. Après l'accueil sur la place Frédéric-Mistral et la messe en langue d'Oc célébrée en l'église Saint Jean-Baptiste par l'Abbé Pierre Causse, Majoral du Félibrige, on s'est rendu au jardin des Félibres où M. le maire a, comme chaque année, marqué l'attachement de la Ville de Sceaux à son "statut" d'enclave méridionale en Ile-de-France que lui vaut sa double qualité de Cité félibréenne et de membre associé du Félibrige.

Chère Reine,
Monsieur le Capoulier,
Chers amis Félibres,
Mesdames, Messieurs,

Il doit en être des institutions ou des traditions comme des hommes: c'est souvent après un fléchissement que renaît une plus grande ardeur.

L'an dernier, malgré la persistante popularité d'Alphonse Doulet, la célébration du cent-cinquantième de sa naissance n'a pas attiré la foule que nous attendions. En dépit de leur exceptionnelle qualité, les manifestations organisées en l'honneur de l'auteur de l'Arlesienne n'ont touché qu'un public averti et relativement restreint.

Ainsi, fallait-il qu'il se passât quelque chose pour que notre tradition félibréenne et méridionale reste ce qu'elle doit être: à la fois authentique et populaire. Ce qui s'est passé tient en deux mots particulièrement évocateurs, un peu magiques: santons et gardians.

Ah! la bonne idée qu'a eu l'Association des Méridionaux de Sceaux de donner à son exposition-vente de santons - pour son dixième anniversaire - l'importance d'une foire aux santons et aux crèches de Provence. Avec 2 500 visiteurs (dont un tiers d'étrangers), cette manifestation est devenue un deuxième point d'appui pour les mainteneurs de notre tradition.

Ce succès a d'ailleurs montré que l'engouement pour les santons, loin de se relâcher, reste très vivace. Nul doute que ces petits personnages continuent de répondre avec bonheur à des aspirations ou à des préoccupations d'ordre religieux ou esthétique.

Que Jacques Mourgues et ses amis soient assurés que la Ville de Sceaux continuera d'apporter à leur initiative un appui conséquent. Nous partageons leur ambition de donner à cette foire une dimension et une notoriété régionales.

Ah! l'autre bonne idée qu'a eu le comité d'organisation des fêtes félibréennes de Sceaux d'enrichir la

SUR UN THÈME

Chaque année, la Félibrée de Sceaux est organisée autour d'un thème, attaché le plus souvent à la célébration d'un anniversaire important.

Cette année, il s'agissait du centenaire de la création du journal L'Aixi dont Mistral avait confié la direction à Folco de Baroncelli. Celui-ci allait fonder, dix-huit ans plus tard, La Nation Gardienne, nouvelle cheville de l'Occitanie et le salut de l'âme camarguaise et, au-delà, de la Provence tout entière.

La veille de la Félibrée, a eu lieu à la bibliothèque municipale une conférence de Georges Bonfassi sur les raisons de l'échec de L'Aixi dont la parution a été interrompue en 1899: "Parque L'Aixi a la ch".



Le Majoral André Dupuis.



Le Capoulier Paul Pons.



De gauche à droite: Pierre Galy, Président du Comité de Coordination des Associations Méridionales de Paris, COCAMPA; Jean-Louis Cheix, Premier Adjoint; Pierre Ringenbach, Maire; Jacques Mourgues, Président de l'Association des Méridionaux de Sceaux; Michèle Sapay-Turon, trésorière; Pierre du Félibrige; Jean Fourné, Majoral, Président de la Société des Félibres de Paris; Mme de la langue d'Oc; Odile-Alix Dupuis, Reine du Félibrige; Paul Pons, Capoulier du Félibrige.

célébration du centenaire de la création du journal L'Aixi avec la participation à cette journée de La Nation Gardienne dont une voix plus autorisée que la mienne évoquera dans un instant la création et le développement par le Marquis Folco de Baroncelli.

Cette voix sera celle du Capitaine de cette "chevalerie", le Majoral André Dupuis, que j'ai plaisir à saluer à la tête de ses cavaliers dont nous pourrions apprécier les évolutions cet après-midi au jardin de la Ménagerie. Je me réjouis tout autant de la présence à nos côtés du Capoulier et du la Reine du Félibrige.

L'attachement à Sceaux que manifeste le Capoulier Paul Pons nous honore, nous réjouit et nous encourage.

Quant à la présence de la Reine Odile-Alix, je forme le vœu qu'elle se renouvelle aussi souvent que les devoirs de sa charge le permettront. Sachez, chère Reine, que les Félibres de Sceaux sont tous prêts à faire de vous la Reine de ce jardin...

Maintenant, si vous le permettez, je voudrais, pour éviter de déformer sa pensée, non pas évoquer, mais vous donner lecture de la lettre que nous a adressée notre ami, notre grand ami, l'Abbé Sylvain Toulze, absent pour la première fois depuis vingt ans:

Monsieur le Maire, J'ai bien reçu votre invitation à la fête félibréenne de Sceaux le 16 juin

prochain. Soyez bien remercié de cette attention. J'y venais chaque année depuis 1971. C'était une des joies de ma vie.

Rétenu par des accidents d'une santé qui va d'ailleurs s'améliorant, je ne pourrais y venir en 1991. Mais je suis sûr que mon cher confrère, le majoral Pierre Causse, tiendra bien la place que j'ai assurée pendant vingt ans.

Soyez assuré aussi que, dimanche, ma pensée et mon cœur seront tout entiers avec tous les Scœens et Méridionaux de Paris à la messe, au jardin des Félibres et au jardin de la Ménagerie. Il me semble les voir devant moi, ces endroits chers à mon cœur.

Ayez l'amabilité de me rappeler au souvenir du cher M. Guldner et du



L'abbé Pierre Causse.

« Lou Felibrige »

Cette publication nous donne beaucoup de renseignements sur l'activité de Pierre Causse.

Il est certain que Pierre Causse a participé à de nombreuses Santo Estello. Nous avons pu recueillir certaines homélies : 1974 Arles - 1986 Nîmes - 1998 Saint-Raphaël il est fort possible que certaines personnes en possèdent.

« Lou Felibrige » N° 154 de 1970 Aix :

Es à Sant-Jan-de-Malto, la glèiso ounte soun esta enterra li Comte de Prouvènço, que la messo es estado celebrado pèr lou Paire Pèire Causse, assista de l'abat Giraud. Lou canounge Jirome Richaud asseguravo l'armounisacioun di preguiero de la foulo. Messo magnifico gràci au counours di couralo de l'Escolo dei Felibre de la Mar (cap de couralo Louis Latil), e di couralo de ? Prouvènço ! de la Couqueto, de la Cigalo Mistralenço, e di Farandoulaire Sestian, entrinado pèr Danis Charavel. Lou Raioulet de Sièis-Four cantè li cantico de Deoudat de Severac. De tambourinaire d'Arle, z-Ais, Barjòu, Manosco e Marsiho se faguèron tambèn entendre dins la bello nau de Sant Jan. Li Nougier, ome e femo, qu'an oubra pèr faire d'aquelo messo uno flamo manifestacioun de fidelita à la lengo n'an estampa lou tèste dins uno broucaduro, desenant abenado, e que retiraran que s'an de demando. Aquest tèste degu au Paire Causse, a, de l'avejaire de tóuti, fa la provo que lou prouvènçau èro particulieramen asata à la Liturgio.

« Lou Felibrige » N° 157 de 1972 Hyères :

LITURGIO EN LENGIO D'O

Sus l'idèio de la Coumessioun « pèr la lengo d'O à la Glèiso » e emé lis encourajamen dóu Felibrige, un roudelet de prèire, felibre e escrivan de tóuti li païs d'O an establi un teste liturgi en lengo nostro. Aqueste tèste coumprend li preguiero de la messo, li preguiero eucaristico e li messo proprio dóu Tems e di Sant.

A reçaupu l'aprouvacioun de la Coumessioun Episcopalo de Liturgio.

Desenant se pòu celebra la messo en lengo nostro quouro se tenon roumavage, voto, acampado, etc., à la coundicioun

que l'assemblado coumprenque la lengo, que la majourita de si mèmbe posque participa à la celebracioun, cant, responso, aclamacioun e que li fidèu siegon lest pèr aculi aquelo celebracioun.

Lou tèste ouficiau sar lèu estampa.

Pèr tóuti li rensignamen à veni s'adreissa :

- au Roudelet Felibren d'òp Pichoun-Bousquet, 24, bd Debord, 13012 Marseille.
- au Paire Pèire Causse, de l'Escolo dóu Vidourle (Lunel, Erau) en residènci au Sanctuaire de Tour-Sainte, 13014 Marseille.
- au Paire Jan Lafont, curat de 46800 Montcuq.
- au Paire Marcèu Saint-Bézard, Félibre-Majourau, Curat de Viella, 32400 Riscle.

Lou Secretàri Generau de la Coumessioun :

Paul NOUGIER.

« Lou Felibrige » N° 159 de 1974 :

Dóu Counsistòri, li majourau anèron à la Majour ounte lou Paire Causse diguè la messo councelebrado pèr de noumbrous prèire felibre. Aquí i'avié, emé li felibre, li gardian qu'aguènt pas pouscu faire sa fèsto pèr encauso de la plueio s'èron joun i felibre.

« Lou Felibrige » N° 159 de 1973 :

A bel esprèssi avèn oublida dins la tierro di felicitacioun li que l'assemblado generalo voutè à-n-aquéli qu'an, despièi qu'àu-quis annado, travaia à la redacioun de la Messo en lengo d'O. (Se saup que la Messo en prouvençau a pareigu pèr li siuen dóu Roudelet Felibren dóu Pichoun Bousquet, 24, bd Debord, 13012 Marsiho). Vaqui li noum d'aquéli bons oubrié : Reverendissime Gérard Raymond, Abat di Canoung de Sant-Miquèu de Ferigoulet ; Paire Pèire Causse, Majourau dóu Felibrige, co-president de la Coumessioun pèr lou prouvençau à la glèiso ; P. Jan Lafon, curat de Montcuc ; P. Marc Aycard, curat de Cuers ; P.R. Cabié, de Toulouso ; P. Marcèu Daumas, vicàri episcoupau, de Digno ; P.J. Grangé, curat de Sauvagnoun ; P. Vitour Morel, curat de Mirabèu (Droumo) ; Dono Simouno Nougier, secretàri de la Coumessioun pèr la lengo d'O à la glèiso ; P. Marius Olivier, curat d'Auriòu ; P. Jirome Richaud, de Digno ; P. Jan Roux, curat de la Bourdouniero ; M. Ougèni Simon, d'Avignoun ; M. Jaime Taupiac, de Mountauban ; M. Mas Valay, de Sant-Roumié de Prouvènço.

I'a tambèn li Majourau : Bonnet, Cubaynes, Drutel, Gard, Miremont, Pons, Saint-Bézard e Toulze, qu'an apourta uno ajudou poudèrouso.

A Mihau, es lou nouvèu majourau R.P. Pèire Causse qu'a di la messo e lou P. Couderc qu'a prounouncia l'oumello.

Cette photo de 1959 nous montre bien l'implication de Pierre Causse dans une vaste partie de la France. Y-a-t-il des interventions qui pourraient encore nous être transmises à des fins de publication ? ►



Charradisso à Montauban octobre 1959

Les Saintes-Maries-de-la-Mer



Quelle a été l'implication des Saintes-Maries-de-la-Mer en ce qui concerne le centenaire de la naissance de Pierre Causse ?

Lorsque l'on sait l'importance des Saintes-Maries-de-la-Mer pour Pierre Causse, (il a voulu recevoir la cigale d'or du fêlibrige sur le tombeau du Marquis, célébrant à plus de cinquante ans aux pèlerinages,) l'on pouvait s'attendre à avoir aux Saintes-Maries bon nombre de documents : homélies, discours, photos... presque tout ce que l'on a ne provient pas de saintois.

La commune, la paroisse, l'association la confrérie (chasubles blues), les habitants n'ont rien conservé de Pierre Causse (à l'exception de la photo sur la barque pendant le pèlerinage.) Quatre membres du conseil municipal ont reçu deux représentants de l'association Pierre Causse, la municipalité n'a pas adhéré à l'association Pierre Causse. Ont-ils seulement acheté un seul exemplaire du livre ? L'exposition sur Pierre Causse a fait une halte aux Saintes-Maries : pas un seul article pour l'annoncer tout comme le rendu compte... La revue « Monde Gitan » est la seule à montrer l'engagement de Pierre Causse envers le monde Gitan et les Saintes. Pierre Causse ne cherchait pas la reconnaissance il ne cherchait qu'à servir Dieu et les hommes. Mais tout de même... Seulement une plaque apposée sur l'église rappelle son implication.



